

## Autour de la table de Shabbat n° 338, Chéla'h-lekha



### Une Refoua Chlema Pour Meir Ben Léa parmi les malades du Clall Israël

#### Un grand arbre... cela protège

Avant de commencer mon développement je tiens à vous faire partager un court passage du Saint Zohar de Rabi Chimon Bar Yohaï (Paracha Béhaalotekha) : "**Tout celui qui considère que les récits de la Thora (attrayant à l'époque du désert) ne sont que des simples histoires qui n'ont rien à nous apporter .... Que son âme le quitte...**". A cogiter...

Notre Paracha est riche en événements fondamentaux à l'époque de la traversée du désert. Nous sommes la deuxième année, après la Sortie d'Égypte, le peuple a déjà reçu la Sainte Thora. Moché envoie alors un groupe de 12 hommes dans la terre promise, pour explorer et déterminer comment préparer le peuple à entrer en terre promise. Il leur demande de vérifier comment les villes sont bâties avec ou sans forteresse ? A quoi ressemble la population : est-ce des gens grands et forts ou non ? Parmi toutes ces questions Moché demande s'il existe des arbres : c'est-à-dire si la terre est fertile ou non. Cependant les Sages expliquent que cette dernière question a un sens plus profond (Rachi 13.20). Il s'agissait de savoir s'il y avait un **homme juste et droit** vivant en Israël qui protège, par son mérite, la population autochtone. Et l'arbre est une parabole qui vient désigner ce juste. En effet, de la même manière qu'un arbre protège avec son ombre ceux qui viennent s'y abriter, lorsque le soleil tape et fait pousser de bons fruits... Pareillement le Tsadiq protège, par

son mérite, son entourage de tout malheur. La Guémara (Baba Batra 15.) enseigne que le juste dont il est question, c'est Job (Yov). Cet homme droit et rempli de foi en Hachem – malgré toutes ses grandes épreuves, (il avait perdu ses enfants, sa santé, sa fortune que D.ieu nous en préserve) acceptera toutes les difficultés comme provenant de D.ieu pour son propre bien. Ce juste ressemblait à l'arbre qui protège la population car c'était une référence de droiture et de confiance en D.ieu. Ce qui est intéressant de savoir c'est que la Sainte Thora accorde **un grand mérite à tout Tsadiq, même s'il ne fait pas forcément partie de la communauté.**

Lors du compte rendu final, les explorateurs feront savoir à Moché Rabénou que Job n'est plus de ce monde donc il n'y a pas de crainte à avoir pour la conquête. De là, on aura aussi appris que la force d'une nation, ne dépend ni de son nombre de chars et de ses missiles à têtes nucléaires, mais du nombre de ses habitants, qu'elle a réussi à faire grandir « droits » à l'image des majestueux arbres ... Car c'est grâce à eux, que la nation a l'assurance de perdurer dans le temps. De plus, si la Thora octroie un mérite particulier **aux justes des nations**, à plus forte raison D.ieu accordera **une très haute valeur** aux membres de la communauté sur qui il est écrit : "**Mes fils...**" (Devarim 14). Et de notre Paracha on pourra envisager le rapport avec son prochain sous un autre angle. Au lieu de le considérer **comme un ustensile** avec lequel j'espère arriver à mes fins ... La

Paracha nous enjoint de regarder son ami comme un bel arbre... Si aujourd'hui il n'est pas encore le grand Tsadiq, Il n'empêche qu'il a le potentiel de devenir un bel et grand acacia ou un olivier porteur de nombreux fruits...

Dans la suite de la Paracha les explorateurs reviennent aux camps et tiendront des propos très durs sur la Terre Promise. C'est une terre qui « mange » ses habitants car à chaque endroit où ils se rendaient il y avait des enterrements . Les fruits et les hommes sont gigantesques, les villes sont fortifiées. En un mot on ne peut pas faire la conquête de ce pays! Le peuple s'associera à leur conclusion et tous ont pleuré amèrement. On était le 9 Av. Hachem dit :"**Vous avez pleuré inutilement, en punition les générations à venir , pleureront de vraies larmes bien amères.**" Les dés étaient jetés ! la génération du désert ne rentrera pas en Terre Promise,. Toutefois, la nouvelle génération, les hommes de moins de vingt ans à la Sortie d'Égypte ne sont pas concernés par cette punition. De plus, le 9 av sera fixé, comme la date à venir des destructions des deux Temples de Jérusalem, et de beaucoup d'évènements néfastes pour le peuple juif. Les pleurs inutiles se transformeront en des rivières de larmes...

Le Midrash rapporté dans Rachi enseigne que la vérité n'avait rien à voir avec le compte rendu des explorateurs. "La terre mange ses habitants" était juste une impression. Hachem a fait en sorte que dans toutes les villes où les explorateurs se trouvaient, la population autochtone s'occupe d'enterrer ses morts afin de ne pas les remarquer. "Les villes sont fortifiées" montrent que la population est peureuse de l'ennemi éventuel et a besoin de la protection des murailles. Les fruits sont de très gros calibres, preuve que la bénédiction règne en Terre Sainte.

D'après cela, pourquoi les explorateurs ont vu tout en noir ? La réponse sera double. Premièrement il y avait un manque de confiance en D.ieu qui pourtant les aidera pour la conquête comme Il l'a fait durant les 40 années du désert. Deuxièmement, toute manière d'examiner une situation **dépend de l'intérêt premier qu'on y porte.** Les explorateurs étaient des gens importants à

l'époque du désert (voir. Rachi au début de la Paracha). Or, à leur arrivée en Terre sainte ils ont craint qu'ils ne gardent plus leur place leur importance (d'après le Saint Zohar Paracha Chlah 30). C'est la cause, **sous-jacente**, pour laquelle ils interpréteront les événements négativement.

On aura compris un autre grand principe dans la vie. Pour avoir un minimum de justesse d'analyse, **il faudra veiller à faire table rase de ses intérêts préexistants** et on devra mettre de côté son orgueil qui déforme grandement les *événements plus encore que les grands miroirs déformants du jardin d'acclimatation qui modifiaient l'image du petit garçon et le faisait apparaître en espèce de gros monstre ....*

### **Pour changer de lunettes**

Le Machpiah Rav Bidermann Chlita, a rapporté ces derniers temps une histoire véridique qui a eu lieu en Erets Israël :« C'était dans une des grandes villes du centre du pays à la sortie de Roch Hachana 5777 (2017).

Les rues étaient bondées de monde dans l'attente des autobus pour rentrer chez soi. Le temps passe et le dernier autobus pour Jérusalem n'arrivait toujours pas.

La foule perdait patience, car il y avait aussi de nombreux enfants qui attendaient.

Les gens appelaient la compagnie de bus pour savoir ce qui se passait, mais personne ne répondait ou la réponse du standardiste se faisait très vague.

En face d'eux stationnait un bus vide qui affichait le n° 350 pour Ashdod.



Voyant le temps s'allonger, et l'impatience de la foule grandir, une personne a pris son courage à deux mains et est allée voir le conducteur du bus en lui demandant une faveur : pouvait-il faire une grande bonté pour toute cette foule en changeant de direction et partir pour... Jérusalem !

Le conducteur ne refusa pas et dit qu'il était prêt à partir pour la Capitale.

La foule qui attendait sur le trottoir n'en revenait pas que l'autobus change de destination et prenne tout le monde à bord !

Ils sont tous montés rapidement dans le bus, et chacun a béni chaleureusement le conducteur pour son audace et sa générosité.

Et tout le long du trajet les conversations échangées portaient sur la chance d'avoir un tel conducteur et chacun lui lançait un « Hazaq Vébarouh » « Yachér Koah », etc.

À l'arrivée à Jérusalem, et après avoir déposé la plus grande partie des passagers, un des derniers voyageurs s'approche du méritant conducteur et lui demande :

« changer de direction pour un autobus, ce n'est pas banal, et si tes supérieurs l'apprennent, tu risques d'en prendre pour ton grade ! »

Le conducteur lui répondit d'une manière complètement inattendue :

**« En fait, c'est bien moi votre bus 400 pour Jérusalem !**

Seulement comme j'ai pris un peu de retard sur les horaires, je n'ai pas voulu recevoir les invectives de la foule pour l'heure tardive.

Alors je me suis garé devant la station et j'ai mis le numéro de bus pour Ashdod.

C'est comme ça que j'ai accepté la demande d'un des voyageurs pour aller sur Jérusalem.

Et grâce à cela, **j'ai reçu toutes les bénédictions de la foule...** »

Le message pour nous, c'est de savoir que même avec les Fachlots/les bévues de la vie, quelquefois, tout dépend de la manière dont on les prend ! Finalement la foule a passé un voyage agréable et inoubliable... Et c'est peut-être l'explication d'une Halakha difficile qui est de bénir Hachem pour le bien qu'il nous dispense dans la vie de tous les jours, comme pour le moins bon avec autant de joie dans tous les cas ! C'est peut-être le fait de savoir que fréquemment le mal que l'on

perçoit dépend étroitement de la MANIÈRE dont on le voit. On peut s'énerver sur le conducteur du bus qui est en retard, mais aussi on peut finalement le remercier, car c'est grâce à lui si on rentre à la maison.

**Coin Hala'ha** : L'interdit de Mouqsé est de ne pas déplacer certains ustensiles durant Shabbat. Les objets de valeurs auxquels nous portons toute notre attention au cours de la semaine, le propriétaire leur réservera une place particulière à la maison, dans une armoire ou une vitrine. Ils auront le statut de "H'iss'hone Kiss" perte d'argent. Cela entraîne qu'on **ne pourra pas** les déplacer. Par exemple le couteau du Mohel, ou du Choh'et, **un ordinateur ou un smarphone de valeur** font partis de ce groupe de Mouqsé. Nécessairement si un de ces objets est placé sur une chaise à l'entrée du Shabbat : **je n'aurais pas le droit de le déplacer même si j'ai besoin de la chaise ou même si j'ai une crainte que l'objet ne s'abîme ou soit volé.** Je devrais donc être prévoyant pour que la veille du Shabbat je les range à leurs places. Autre cas, si je suis commerçant, : les articles qui sont destinés à la vente se trouvant à la maison, personne ne devant les examiner, deviendront Mouqsé "Hiss'hon Kiss" . C.A 308.1

**Shabbat Chalom et à la semaine prochaine Si D.ieu Le Veut**

**David Gold Soffer**

**Birkat Mazel Tov à Pascal Chekroun et son épouse (Villeurbanne) a l'occasion du mariage de leur fils Matti . Qu'il ait le mérite de fonder une belle famille dans le Clall Israël**

**Une bénédiction à mon Roch Collel Rav Asher Brakha Chlita et à son épouse pour tous ses efforts dans le développement de ses Collelms/Bet Hamidrash à Raanana et en Erets Israël**

**Une bénédiction à mon élève et ami du Collel de Raanana (Palmah 15) David Timsit et à son épouse qu'ils aient de la réussite dans l'éducation des enfants "Na'hat Déquédoucha" et la Parnassa**

**Une bénédiction à Monsieur Zaoui (Paris) et à son épouse pour ce qu'il entreprend et du "Na'hat Déquédoucha" (bons enfants et petits-enfants).**